

## CHAPITRE 1 - Julie

Un jour comme les autres... Le soleil envahit mon cabinet. J'enchaîne les rendez-vous avec un plaisir intense. Plus qu'une profession, la kinésithérapie est devenue une passion. J'aime accompagner mes patients pour soulager leurs douleurs, les écouter, les conseiller pour corriger de mauvaises attitudes. J'adore les masser avec des huiles essentielles ou des onguents médicinaux, remodeler leurs muscles avec plus ou moins d'intensité. Je mets un point d'honneur à les accueillir avec une posture inconditionnelle d'écoute, d'empathie et de bienveillance. Je réalise chaque jour la chance que j'ai d'exercer ce métier au cœur même de l'humain.

En fin de matinée, un absent permet de m'accorder une pause, moment parfait pour goûter le nouveau thé noir au caramel que je viens d'acheter. En attendant que l'eau bouillonne, je récupère mon courrier. Une seule lettre... L'adresse écrite à la main m'interpelle. Je l'ouvre.

*Paris, le 29 septembre 2007*

*« Chère Julie,*

*Vous allez sans doute être surprise à la lecture de cette lettre, mais je dois vous l'envoyer. Vous devez connaître la vérité.*

*Je m'appelle Corinne, et j'ai été la maîtresse de votre mari. J'imagine que vous ne me croirez pas, donc je joins à ce courrier une photo de nous deux.*

*Je viens d'apprendre votre mariage et je ne peux décemment vous laisser dans l'ignorance. Paul mène une double vie avec moi depuis plusieurs années. Il a tenté de vous quitter de nombreuses fois, a même contacté un avocat mais n'arrive pas à sauter le pas,*

*de peur de ne plus avoir de contacts réguliers avec votre fille, votre douce et si jolie Aurore.*

*J'ai fini par rompre il y a quelques mois, souffrant trop de cette situation bancale.*

*Sachez-le, Julie, je n'ai jamais voulu faire de mal à personne. Lorsque j'ai appris votre existence, c'était trop tard... Nous étions déjà très amoureux.*

*Vous devez vous poser mille questions... Je ne peux qu'imaginer l'expression de votre visage à ce moment précis et d'avance, je m'en excuse... Je devais vous prévenir, dénoncer le comportement de votre mari. Si vous avez besoin de me parler, je suis joignable au 06 70 87 66 51.*

*Je tiens à vous présenter toutes mes excuses et espère que vous saurez malgré tout trouver le bonheur. Bien à vous,  
Corinne »*

Je suis sonnée. Je ne peux y croire. Je récupère, tremblante, mon téléphone niché dans la poche arrière de mon pantalon et appelle Paul.

— Allô ?

— Paul, est-ce que tu as eu une aventure avec une dénommée Corinne ?

Silence assourdissant. Une éternité.

— ... Oui...

Le bouton de la bouilloire saute. Le vide m'envahit.

## CHAPITRE 2 - Julie

Comme si j'étais en état de mort imminente, des images de notre vie de couple envahissent mon cerveau à une vitesse si vertigineuse que j'en ai le souffle coupé. Je suis sonnée. Abasourdie. Noyée dans un flot d'émotions contradictoires. Ballotée entre l'évidence et le déni ; la peur et la colère ; l'espoir et le désarroi. Mon cœur bug. Je ne sais plus qui est l'homme que j'ai épousé. En l'ayant perdu « lui », je me perds moi-même. Je suis terrifiée par ce qui m'attend. Je vais devoir affronter un tsunami intérieur – quoi qu'il arrive.

Je reste là... Assise par terre, adossée au mur de mon bureau, entre deux mondes, inerte. Mon portable n'arrête pas de vibrer. C'est lui. Je n'ai pas la force de répondre. Je préfère me remplir de silence pour trouver la force d'accueillir mon prochain patient comme il se doit. Comment arriver à aider autrui quand nous sommes nous-mêmes en perdition ?

Je pense à Mamie en observant les rayons de lumière qui emplissent la pièce. Ma douce, ma tendre Mamie avec qui j'ai eu la chance de partager une relation exceptionnellement fusionnelle. Ma merveilleuse Mamie qui nous a tragiquement quittés il y a six mois alors qu'elle montrait toujours une santé de fer et une énergie débordante. Je me souviens nettement du dernier moment passé ensemble, quelques jours avant que son cœur ayant trop aimé ait soudainement cessé de battre. Pour lui faire plaisir, je m'étais arrêtée à la pâtisserie acheter des éclairs au chocolat. En les dégustant à l'heure du goûter, je lui narrais mon bonheur, lui confiais à quel point ma vie était plus belle que celle dont j'avais toujours rêvé. À cet instant, j'étais comblée à tous les niveaux : aussi bien en tant que femme, qu'en tant que mère. J'avais lu sur son visage la douceur de la sérénité. Elle est partie en paix grâce à ces mots que je lui ai offerts, sans le savoir, comme ultime cadeau. Heureusement qu'elle

n'est pas témoin aujourd'hui de cette révélation qui fait entrer le doute dans mes certitudes.

Je pense à Aurore. Mon bébé, mon amour, ma pépète. J'ai hâte de pouvoir la serrer fort dans mes bras et la combler d'affection.

Je reprends le contrôle de mes émotions, me redresse, inspire une grande bouffée de courage. J'ouvre la porte et salue mon patient en lui adressant le plus lumineux des sourires. Mon sourire, ce sera ma béquille. Il m'aidera à rester forte.